

“AU FOND, IL N’Y A QU’UN SEUL DIEU COMMUN A TOUTES LES RELIGIONS”

« Je me suis consacré aux autres et j'éprouve toujours une fabuleuse empathie pour les êtres que je rencontre. Je souhaite ne pas vivre autrement... Croire en Dieu me suffit. Qu'est-ce que les religions, après tout, sinon diverses approches face à la croyance en l'existence de Dieu ? Et en quoi l'une prévaudrait-elle sur les autres ? Vous ne trouvez pas cela vain ? Tous ces fidèles d'accord pour dire qu'ils aiment l'agneau, mais qui se disputent, voire s'entre-tuent, quand il s'agit de dire quelle est la meilleure façon de le préparer... Tout cela est tellement ridicule ! C'est comme s'ils affirmaient : "Je n'ai jamais rencontré Dieu, personne ne peut même prouver qu'il existe, mais figurez-vous que c'est moi qui ai raison". » (Marie FITZGERALD : « Les Héritiers passent à table », Paris, Editions Nouvelles Plumes, 2013, p. 168-169).

- On entend beaucoup de gens parler comme cela. Souvent ils le disent dans un esprit conciliant. Peut-être le penses-tu ?
- As-tu remarqué, dans le texte, que les « diverses approches » que sont les religions se retrouvent toutes « face à la croyance en l'existence de Dieu » ? Donc face à la même ignorance de ce qu'est Dieu, mais avec une égale certitude affichée ?
- Si on dit que « toutes les religions se valent », alors chacune ne vaut pas grand' chose...

Commençons par éclairer le sujet :

PLUSIEURS CHEMINS, UN SEUL BUT

Une comparaison est souvent utilisée : celle d'une montagne pointue. Pour arriver au sommet, il existe plusieurs chemins :

- *l'un monte paisiblement en tournant le long des flancs de la montagne, pour les randonneurs ;*
- *l'autre escalade les falaises, pour les alpinistes chevronnés ;*
- *on peut même installer un téléphérique, pour les touristes.*



Cette comparaison possède deux avantages :

1 - Il y a un même but, le seul sommet, pour tous et selon les capacités de chacun.

2 - De toute façon, chaque itinéraire s'élève de plus en plus haut.



"Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui, troublent profondément le cœur humain... Les autres religions qu'on trouve de par le monde s'efforcent d'aller au-devant, de façons diverses, de l'inquiétude du cœur humain en proposant des voies, c'est-à-dire des doctrines, des règles de vie et des rites sacrés... L'Eglise catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les diverses religions... [Elles] apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes"

[Vatican II, Déclaration sur les religions, n°1-2]

MAIS

Le sommet se moque éperdument qu'on monte sur lui ou non. Qu'on le gravisse ou qu'on reste en bas ne lui fait rien. C'est l'homme qui grimpe et s'en réjouit. La montagne ne donne rien d'elle-même. Elle est insensible. On dit qu'elle donne du bonheur : non ! C'est l'homme qui le prend ; il le reçoit de lui-même.



« AU DIEU INCONNU »

Quand l'apôtre Paul arrive à Athènes, il y découvre diverses religions avec leurs autels particuliers. L'un est dédié « *au dieu inconnu* » (Actes des Apôtres 17, 23). Les Athéniens lui demandent d'expliquer ce qu'il prêche. Paul leur répond deux choses :

1- Il leur parle d'un dieu créateur qui donne vie aux hommes, et il cite des poètes grecs : « *Nous sommes bien de sa race* ». Ce dieu dépasse les images et les statues façonnées par l'homme. Là-dessus, les auditeurs peuvent être d'accord avec lui. Mais Paul va plus loin.

2- Il ajoute que cessent « *les temps de l'ignorance* ». Pourquoi ? parce que Dieu a envoyé son Fils. Dieu a habité parmi les hommes. Il s'est fait homme. Et là, devant le visage d'un Dieu qui se livre jusqu'à la mort et est vivant, les auditeurs ricangent, sauf quelques-uns.



Pourquoi cette réaction de l'auditoire ? Les Grecs pensaient que leurs dieux visitaient parfois les humains. Visiter, oui ; devenir comme un homme, non. Parce que leurs dieux, jaloux de leur statut, ne partageaient rien d'eux-mêmes. Et Paul annonce une fraternité, une alliance, avec le Christ. Donc une autre relation avec Dieu.

Dieu est un mot que les hommes utilisent pour désigner ce qui les dépasse. Ils l'imaginent souvent à partir d'eux-mêmes.

Cependant, il y a en eux un appel vers plus grand qu'eux, un désir d'infini.

***« Ô toi, l'au-delà de tout,
N'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi ?
Aucun mot ne t'exprime...
Tu as tous les noms et comment te nommerais-je
Toi le seul qu'on ne peut nommer ? »
(Hymne du IV^{ème} siècle)***

Dieu est en l'homme une question, celle de l'infini. Les religions veulent apporter une réponse. Mais Dieu seul peut dire qui il est. Dans le Christ, Dieu se rend visible :

« Qui m'a vu a vu le Père » (Jean 15, 9).

UNE DIFFERENCE DECISIVE

Une religion part du cœur de l'homme et s'élançait vers Dieu. Sa visée est juste. Mais qu'est-ce qui garantit qu'elle rejoint bien Dieu ? (voir fiche 9). Elle le pense : c'est une croyance (voir le texte cité en page 1).

La démarche du christianisme procède à l'inverse : elle part de Dieu qui envoie son Fils chez les hommes : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3, 16).

À Noël, ce Fils naît dans notre humanité. Il nous a aimés jusqu'au bout (Jean 13, 1) en nous donnant tout ce qu'il est, jusqu'à sa vie. Le christianisme s'appuie sur une vie partagée dans le Christ. Ce n'est pas d'abord un système religieux, mais une amitié avec une personne, une confiance, une foi.

Dans les autres systèmes religieux, Dieu envoie des prophètes, des émissaires, des ambassadeurs. Il se tient à distance. Dans la foi chrétienne, Dieu se rend personnellement présent.

Est-ce que j'ai fait l'expérience de cette différence décisive ? De quelle façon ?

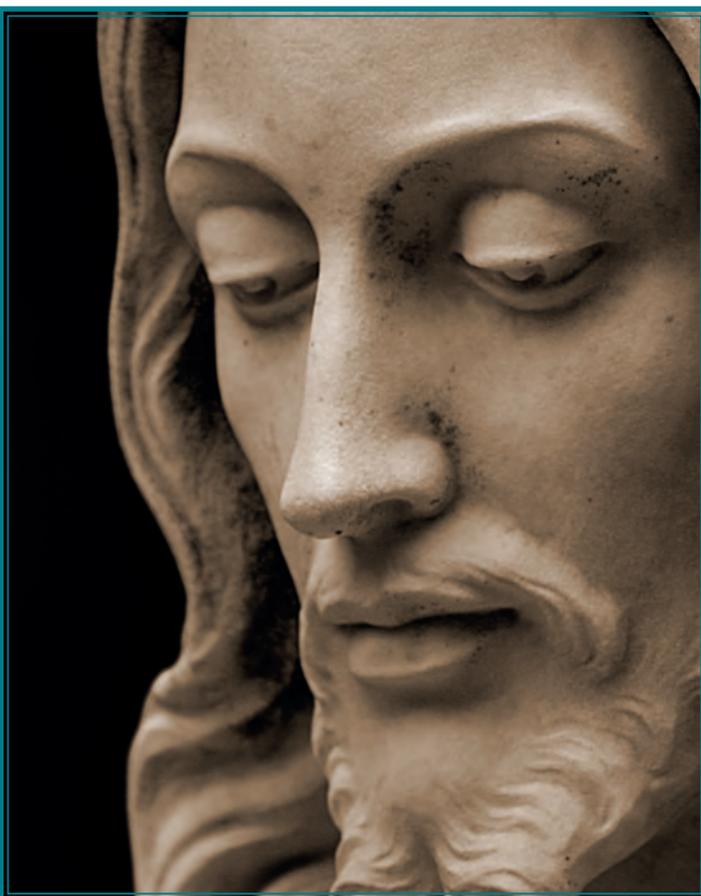
« Maintenant, nous connaissons en Lui (le Christ) Dieu qui s'est rendu visible à nos yeux, et nous sommes entraînés par Lui à aimer ce qui demeure invisible ».

(Préface 1 de Noël)

Le Christ est parti. Il se rend présent aujourd'hui par sa Parole et ses sacrements, par les frères (Matthieu 18, 20), par les pauvres, les malades... (Matthieu 25, 40).

Il est dans l'amour partagé, ce mouvement de générosité, le Souffle qui nous sort de nous-même.

Donne-toi, et Dieu passe dans tes mains.



Dieu se fait échange et présence.

Il est ALLIANCE.

